

LES FICTIONS DU REEL

Authenticité, Vérité, Archive, Document

Il faut se rendre à l'évidence, nous aspirons tous à croire en les images, les films que nous décidons de regarder. Dans le flux continu des industries audiovisuelles, pour ne pas sombrer, il convient d'urgence de prendre pied dans une autre fréquentation des images. Et de faire acte de confiance à l'endroit de certaines d'entre elles et des *histoires vraies* qu'elles contiennent.

Quelles sont les conditions de cette croyance ? Quelles questions sont-elles pertinentes pour asseoir à terme notre plaisir, notre intérêt, devant des films qui aient partie liée à notre expérience du monde, de nous-mêmes et des autres ?

Qu'est donc une image authentique? Celle qui inspire confiance? Comment croire les films du réel? Comment fonctionnent les histoires du réel, qui soient en mesure de faire croire en *la vérité* de ce qu'elles racontent?

Pour chacun, la notion d'authenticité est concrète. Mais qu'est-ce qui la fonde? Le bois patiné d'un meuble du XVIIIe siècle? L'applique de la peinture d'un tableau cubiste? La fibre laineuse d'un manteau de marque? Ou encore le parfum fumé d'un whisky millésimé? En tous les cas, il en va d'une expérience tactile, sensuelle, culturelle, intellectuelle, éprouvée de façon individuelle.

De même avec les images du réel, celles du cinéma, dont les modes de réalisation et de mise en récit leur confèrent ce «goût de l'authentique».

Le cinéma est affaire de croyance.

Les archives sont un moyen récurrent, une stratégie, dans la production actuelle pour fonder l'authenticité d'un récit, pour en démontrer la vérité. Les archives sont-elles par nature pourvues de cette qualité d'authenticité ? De preuve du réel, de témoignage irrévocable de ce qui a été ?

Des chaînes de télévision proposent d'importantes productions qui sont de pures fictions (au sens de mise en scène d'acteurs dans des décors reconstitués), qu'elles qualifient de documentaires de par l'intégration d'images d'archives dans les récits.

Les archives seraient-elles plus vraies que les *autres* images ?

Finalement, comment donner du sens au réel ? Toute tentative de récit relève nécessairement de l'imaginaire, de la fable, de la fiction. La nature de l'espèce humaine est à la fabulation. Des récits les plus autobiographiques aux mythes fondateurs de civilisations, tout est affaire d'interprétation (subjective), de point de vue (arbitraire), de convictions (authentiques).

Nous relevons d'une «espèce fabulatrice» (Nancy Huston), demandant de croire en les représentations que nous faisons du monde et attendant qu'elles aient la couleur de la vérité, la saveur de l'authenticité.

Ce que nous appelons au Festival international de cinéma de Nyon, des Visions du Réel, de *vraies fictions du réel*.

Des rencontres, débats et projections parmi les croyances en les images qui retiennent l'attention, marquent les mémoires individuelles et collectives, participent de systèmes de valeurs, de constructions symboliques.

Une réflexion débridée, ludique, précise, avec des images très authentiques, des documents très archives, des récits très fabulés, imaginaires, oniriques, ... très documentaires !

Avec la participation de Claire Simon, Jean-Stéphane Bron, Stéphane Breton, Oswalde Lewat, Jean-Louis Comolli, Nino Kirtadze, Emmanuelle Demoris, Thierry Garrel, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Richard Dindo, Fernand Melgar, Massimo Iannetta et Nina Toussaint, Samantha Granger, Denis Sneguirev, Marianne Thivillier et Mathias Montavon, Clarisse Hahn.
Présences sous réserve, cette liste est susceptible d'être modifiée, augmentée.
Animation des débats : Jean Perret, Bertrand Bacqué, Barbara Levendangeur, Emmanuel Chicon – Visions du Réel.

Un projet développé par Visions du Réel à l'invitation du Centre Culturel Suisse de Paris.
19 - 22 mai et 16 - 19 juin 2009. Vernissage de l'ensemble de la manifestation le 16 mai, qui intègre des expositions, des installations, des projections, des lectures et les propositions Visions du Réel, donc.

Jean Perret
Janvier 2009